



Conseil économique et social

Distr. générale
9 décembre 2013
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-huitième session

10-21 mars 2014

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et à la session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation des objectifs stratégiques, mesures à prendre dans les domaines critiques et nouvelles mesures et initiatives

Déclaration présentée par VAAGDHARA, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration suivante, qui est distribuée conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.



Déclaration

L'analyse des défis et réalisations dans la mise en œuvre des objectifs du Millénaire pour le développement pour les femmes et les filles en Inde, ou en Asie du Sud, a révélé un mélange de succès et de difficultés qui sont historiquement liés à la vie des femmes et des filles. En fait, dans certains cas, ces problèmes se sont multipliés malgré les objectifs du Millénaire pour le développement. À première vue, les cibles de plusieurs objectifs ont été atteintes ou sont sur le point de l'être; toutefois, une analyse plus approfondie révèle qu'aucun changement significatif n'a été apporté aux structures du pouvoir au sein des familles et des communautés qui attribuent un rôle inférieur pour les femmes et les filles, ce qui se traduit par un état perpétuel de vulnérabilité à la pauvreté et à l'exclusion de nombreux processus décisionnels concernant leurs vies, y compris leurs droits en matière de sexualité et de procréation.

Objectif du Millénaire pour le développement : éliminer l'extrême pauvreté et la faim

En Inde, la définition de la pauvreté est une question très controversée. Les économistes utilisent des arguments pour soutenir leur point de vue en fonction de leur appartenance à un type particulier de formation politique. Toutefois, en termes réels, si l'on utilise l'indice de pauvreté multidimensionnelle, les données empiriques indiquent que la cible de réduire de moitié la pauvreté, en particulier dans le cas des femmes, n'a pas été atteinte. Il existe peu de données ventilées par sexe sur la question de la pauvreté, car les revenus et/ou la consommation sont généralement mesurés au niveau du ménage. Les informations disponibles montrent que le taux de pauvreté est nettement plus élevé dans les ménages dirigés par une femme, à la fois en termes de pauvreté de revenu et d'indice de pauvreté multidimensionnelle.

La cible consistant à réduire de moitié la proportion de la population qui souffre de la faim était si basique et si peu ambitieuse que, selon les dernières estimations de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) sur la faim chronique, elle semble avoir été atteinte. Toutefois, c'est la situation en matière de malnutrition qui est préoccupante en Inde. Les données disponibles indiquent que l'incidence de la sous-alimentation a baissé en Amérique latine (de 6,5 % à 5,6 %), en Chine et au Viet Nam, mais qu'elle a augmenté en Asie du Sud, y compris en Inde, passant de 32,7 % à 35 %. En outre, la FAO indique également que la différence entre la prévalence de la sous-alimentation et la prévalence de la malnutrition semble importante, montrant qu'une part considérable de la population souffre de malnutrition, bien que la sous-alimentation chronique ne soit pas répandue. C'est le cas des pays qui ne se situent pas parmi ceux qui ont les plus mauvais taux en termes de sous-alimentation, comme l'Inde.

Les données empiriques indiquent qu'il existe des écarts entre les sexes dans les indicateurs de situation nutritionnelle. Là encore, selon la FAO, les femmes vulnérables sont plus exposées au risque de malnutrition que les hommes, et les filles sont plus nombreuses que les garçons à mourir de malnutrition. Différentes formes de carence nutritionnelle ont une importance particulière pour les femmes selon les périodes de la vie. En Inde, l'Enquête nationale 2005-2006 sur la santé familiale a révélé que seulement 52 % des femmes atteignaient un poids santé pour leur taille, avec une majorité de poids inférieur à ce qui est souhaité. C'était plus

fréquent chez les femmes dans les zones rurales et les personnes moins instruites, parmi lesquelles l'écart entre les sexes était également plus important.

Objectif du Millénaire pour le développement : autonomisation des femmes

L'un des principaux indicateurs de l'autonomisation des femmes est la participation politique, en particulier le nombre de femmes dans les parlements nationaux et les assemblées provinciales. En Inde, le nombre de femmes élues au niveau national en 2009 a légèrement augmenté. Le projet d'amendement à la Constitution visant à réserver un tiers des sièges aux femmes est en instance au Parlement depuis plus de dix ans. Bien que les femmes participent davantage à la gouvernance locale grâce aux systèmes de quotas, cette situation doit encore se traduire en occasions stratégiques de participer aux décisions concernant leurs propres vies ainsi qu'aux affaires de leurs communautés. Par conséquent, il ressort clairement que l'objectif consistant à garantir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes est loin d'être atteint.

Violence à l'égard des femmes

La violence à l'égard des femmes reste très préoccupante, et la réalité à cet égard apparaît peu à peu. À ce jour, les informations sont insuffisantes et la tendance est à communiquer des données sous-évaluées sur cette violence. Il existe une loi spécifique sur la violence domestique, toutefois elle est peu appliquée au niveau local et entravée par l'inefficacité administrative. Les récents cas de violence sexuelle à l'égard des femmes et des filles en Inde sont particulièrement préoccupants et nécessitent une vision à long terme ainsi qu'un plan d'action. De même, des indicateurs de processus doivent être élaborés en ce qui concerne le moment et la nature de l'application de la loi.

Les raisons de la non-réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement

Les progrès en matière de réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement sont décevants à plusieurs égards; l'une des raisons principales pourrait être que, d'une certaine manière, ils sont passés à côté de l'essentiel, en se concentrant exclusivement sur certains indicateurs de résultats, perdant ainsi de vue les politiques et processus qui permettraient d'atteindre les cibles proposées.

Par exemple, la réduction de la mortalité infantile et maternelle nécessite diverses mesures dans les domaines de la nutrition, de l'assainissement et de la santé ainsi que l'accès des femmes à l'éducation et à l'emploi. Une faille dans un ensemble d'indicateurs entraînerait des résultats décevants dans un autre. En outre, l'ampleur de l'opération devait être suffisante pour avoir un véritable impact, en surmontant les obstacles immédiats pouvant survenir en cours de réalisation, car il n'est pas possible de positionner les objectifs du Millénaire pour le développement hors de tout contexte. Les progrès vers la réalisation des objectifs sont souvent liés aux politiques sociales et économiques globales des gouvernements et aux processus déployés dans ces sociétés.

Un autre facteur important est que la diminution de l'aide venant des pays du Nord, à la fois bilatérale et indépendante, malgré les promesses faites. Bien que le gouvernement indien ait mis à disposition des ressources publiques, en l'absence

d'aide extérieure, l'espace et les possibilités pour des approches et pratiques innovantes ont été sévèrement limités.

Le suivi et la responsabilisation au niveau de l'État sont insuffisants. L'un des principaux problèmes en matière de suivi des objectifs du Millénaire pour le développement est le manque d'informations sur les véritables tendances, ainsi que l'absence de données ventilées qui permettraient une évaluation systématique des conditions sur le terrain en temps voulu.

En conclusion, nous souhaitons déclarer que les objectifs du Millénaire pour le développement sont très décevants en termes de réalisation, alors que leur portée était déjà modeste. L'une des principales explications à ces résultats décevants est que les objectifs étaient axés sur des cibles individuelles sans tenir compte des processus plus larges qui sont déterminés par des politiques macro-économiques, sociales et de développement d'une part, et des facteurs sociaux et culturels dans des sociétés spécifiques d'autre part. Si l'on souhaite mesurer la réalisation d'un indicateur composite, comme l'autonomisation des femmes, l'accent doit être mis sur les dispositions, politiques et procédures institutionnelles qui peuvent donner des résultats positifs.
